

# LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS SOURDS DANS LES PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST

Elisabeth MANTEAU-SEPULCHRE et Brigitte AUBONNET-CABROLIE, orthophonistes

*A plusieurs reprises, notre revue nous a transportés en Afrique en présentant des missions surdité réalisées dans différents pays. Ainsi, dans le numéro précédent, Odo Daniel AFFO et Mickaël Pierre-Désiré VIEGBE, orthophonistes béninois, nous ont parlé de la prise en charge de l'enfant sourd au Bénin. En 2016, « Connaissances et Surdités » prévoit de donner la parole à d'autres partenaires africains qui raconteront à leur tour leurs interventions auprès des enfants sourds dans leurs pays respectifs.*

*Deux orthophonistes françaises impliquées dans des associations internationales relatent dans cet article « l'historique des Etats Généraux de la Surdité des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre » et nous permettent d'avoir une vision d'ensemble sur ce qui s'est mis et se met en place dans cette partie du continent africain.*

En 2001, à Possotomé au Bénin, à l'initiative d'OB (Ortho-Bénin) et d'OdM, un congrès d'orthophonie a réuni des médecins, des orthophonistes et des enseignants spécialisés. Lors de ces rencontres l'idée est née d'organiser des Etats Généraux de la Surdité (EGS). **Le but était de rassembler les partenaires du Bénin avec ceux des pays voisins pour partager leurs expériences concernant la prise en charge des enfants sourds, échanger sur leurs pratiques, évoquer les problèmes rencontrés, partager leurs interrogations et leurs recherches, envisager des pistes de travail...**

Avec le soutien de ces trois associations d'orthophonistes et celle d'Handicap International (HI), les personnes sourdes, les parents et les professionnels se sont réunis au Bénin et au Togo pour organiser ces premiers Etats Généraux de la Surdité.

## JUILLET 2003 À COTONOU AU BENIN. EGS 1



Plus de 80 personnes venant de 7 pays d'Afrique (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Cap Vert, Gabon, Guinée, Togo) et de France se sont retrouvées pour parler de la surdité et permettre à la presse locale de relayer les travaux et d'exposer la problématique de la surdité, handicap qui ne se voit pas mais qui perturbe la communication des personnes qui en sont atteintes. En effet, **le handicap est perçu de façon tout à fait spécifique en Afrique.** Des représentants des ministères ont aussi été présents.

Ces premières rencontres ont permis de faire le point sur la prise en charge de la surdité en Afrique et en France, de rappeler les composantes médicales, audioprothétiques et rééducatives du suivi des personnes sourdes, de préciser le cadre juridique et les conséquences sur la vie sociale des personnes sourdes, de débattre du rôle de la langue des signes, de la langue orale et de la langue écrite, d'exposer les projets des nouveaux programmes scolaires au Bénin et donc de la scolarisation des enfants sourds.

Un grand dynamisme a traversé les quatre jours de ces premiers EGS avec pour intention de fédérer et de mutualiser les moyens, de continuer à échanger et de coordonner les initiatives, d'harmoniser la langue des signes (issue de la langue des signes américaine) et de créer de nouveaux signes, de solliciter les différents états africains concernant la législation et la prise en charge du handicap.

Il a été décidé de donner une suite en organisant de nouveaux EGS avec l'aide des partenaires français OBF, OdM, HI et d'envisager avec eux des actions de formation des personnels.

### NOVEMBRE 2006 À LOMÉ AU TOGO. EGS 2

Un comité d'organisation togolais s'était mis en place pour organiser ces rencontres en partenariat avec HI, OB et OdM.

150 participants se sont retrouvés en provenance de France et de 11 pays d'Afrique (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Mali, Niger et Togo). Les participants du Togo, du Bénin, du Burkina Faso et du Gabon ont parlé de leurs expériences. Au Togo, trois structures s'occupent d'enfants sourds. Au Bénin, le CERES (Cercle d'Etude et de Recherche pour l'Epanouissement des Sourds) a été créé en 2004. Au Burkina Faso un travail sur l'uniformisation de la Langue des Signes et sur le travail avec les parents a été présenté. Au Gabon, il y a eu un avant et un après les EGS 2003. Les associations des parents d'enfants sourds se sont aussi exprimées.

Les présentations en salle plénière et lors des ateliers ont permis d'aborder les différentes approches et problématiques qui se présentent dans la prise en charge des personnes sourdes. **Les difficultés étaient importantes mais de nombreuses initiatives pouvaient être constatées dans les différents pays. L'importance de la mobilisation des Etats a été soulignée.**

Les conclusions de ces EGS se sont orientées sur l'importance du dépistage précoce et de la prise en charge des enfants sourds dès le plus jeune âge, sur le rôle et les possibilités de l'appareillage prothétique, sur les différents moyens de communication, sur l'importance de l'éducation et de la rééducation, sur



Remise des diplômes aux premiers orthophonistes formés à l'ENAM



le rôle des associations, sur la nécessité de défendre les droits de la personne sourde.

Ces 2<sup>èmes</sup> EGS permirent également un moment important et très émouvant : **la remise des diplômes d'orthophonie aux premiers orthophonistes africains formés à l'ENAM de Lomé (Ecole Nationale des Auxiliaires Médicaux)**. La section d'orthophonie a été créée à l'ENAM en 2002, à l'initiative d'OdM, d'HI et de l'Etat togolais ; les premiers cours avaient commencé en septembre 2003 et cette formation perdure actuellement.

La décision d'organiser les 3<sup>èmes</sup> EGS a été confirmée pour poursuivre les échanges et noter les évolutions de la prise en charge des enfants sourds en Afrique.

### NOVEMBRE 2011 À OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO. EGS 3

En amont de ces EGS 3, le Comité d'organisation burkinabé avait travaillé pendant de longs mois avec l'appui d'OdM. OB, OBF et HI ont également contribué à permettre la tenue de cette 3<sup>ème</sup> édition.

200 participants ont échangé lors de ces EGS avec beaucoup de respect envers les différentes approches de la prise en charge des enfants sourds et de la prise en compte des adultes sourds.

13 pays africains ont participé (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Togo) avec la présence de représentants d'Italie, de Belgique et de France.

Le bilan a été fait de toutes les initiatives prises dans les différents pays depuis les précédents EGS. Les partenaires et les professionnels se sont appropriés les fondamentaux concernant la surdité.

**La formation des enseignants pour favoriser l'inclusion scolaire a été mise en valeur ainsi que la prise en charge précoce et le rôle de la famille. Les médecins ont recensé les causes de la surdité ainsi que les difficultés d'évaluation de la surdité et des autres difficultés d'accès au langage en Afrique car il existe plus de 2000 langues orales différentes, ce qui rend difficile le diagnostic, notamment pour les langues à tons.**



Travail en atelier lors des EGS 3

Thérèse KAFANDO qui dirige un centre pour enfants sourds et a présidé le comité d'organisation des EGS 3 a présenté un dictionnaire de langue des signes sur DVD.

L'insertion professionnelle et les moyens d'y parvenir ont été évoqués ainsi que la nécessité de coordonner les actions, ce qui a été confirmé par la création d'une cellule de coordination des orthophonistes de l'Afrique de l'ouest et du centre qui a pu se réunir pour une première rencontre.

Les EGS 3 se sont achevés sur l'appel de Ouagadougou<sup>1</sup> à l'initiative du Pr OUOBA, Président du comité scientifique des EGS, pour l'élaboration de recommandations sur les innovations stratégiques enregistrées lors des EGS avec le projet de poursuivre ces rencontres essentielles en organisant d'autres EGS, moment toujours fédérateur.

### **Les quatrièmes EGS, prévus au nord du Cameroun**

(pays choisi par les EGS 3 parce que, par ses deux langues officielles, il est à la charnière entre les pays francophones et anglophones de la zone) sont retardés en raison des difficultés politiques de cette région, mais les participants des précédents EGS restent en relation et les évolutions dans le dépistage et la prise en charge des surdités de l'enfant se poursuivent.

Thérèse Kafando, dans un prochain article, nous parlera de la prise en charge de la surdité au Burkina Faso.

<sup>1</sup> Le film « L'appel de OUAGADOUGOU », réalisé par OdM, a été présenté lors de plusieurs festivals et colloques d'orthophonie en France et notamment lors du colloque Acfos de 2014. On peut encore se procurer ce CD auprès d'OdM.

**Elisabeth MANTEAU-SEPULCHRE  
d'OdM (Orthophonistes du Monde)  
Brigitte AUBONNET-CABROLIE d'OBF  
(Ortho-Bénin-France)**

**OdM : [orthophonistesdumonde@orange.fr](mailto:orthophonistesdumonde@orange.fr)  
ou, suivre ses activités et ses projets :  
[www.orthophonistesdumonde.fr](http://www.orthophonistesdumonde.fr)**

**OBF, chez Françoise Garnier : Rond-Point des écoles,  
Avenue Maurel Agricol 13120 Gardanne  
[ortho.benin.france@gmail.com](mailto:ortho.benin.france@gmail.com)  
<http://sites.google.com/site/orthobeninfrance/>**